

Staphylococcus aureus résistant à la méthicilline

Qu'est-ce que le *Staphylococcus aureus* résistant à la méthicilline?

Le *Staphylococcus aureus* (staphylocoque) est un type de bactérie qui se trouve couramment sur la peau ou dans le nez des personnes en santé. Certaines bactéries à staphylocoque sont faciles à traiter et d'autres, non. Les bactéries à staphylocoque qui sont résistantes à la méthicilline antibiotique sont connues sous le nom de *Staphylococcus aureus* résistant à la méthicilline ou SARM. Si elles ne sont pas traitées, les infections au SARM peuvent entraîner de graves complications qui mettent la vie en danger telles qu'une infection du système sanguin, des os ou des poumons (p. ex. pneumonie).

Le SARM se propage principalement par un contact de peau à peau ou par contact avec des articles contaminés par les bactéries. Les personnes ayant des systèmes immunitaires affaiblis et souffrant de maladies chroniques sont plus sensibles à l'infection et il s'est avéré que le SARM se propage facilement dans des établissements de soins de santé.

Qui attrape une infection au SARM?

Le plus souvent, les infections au SARM surviennent chez les gens se trouvant dans un hôpital ou dans un autre type d'établissements de soins. Ces infections sont reconnues comme un problème depuis 20 ans. Les éclosions sont plus courantes dans les établissements de santé parce que certains patients ont déjà un système immunitaire affaibli. Les personnes ayant un système immunitaire affaibli et souffrant de maladies chroniques sont plus sensibles à l'infection.

Comment le SARM se transmet-il?

En tout temps, entre 20 et 30 % de la population transporte des bactéries à staphylocoques sur les mains ou dans le nez, mais n'est pas malade. Certaines de ces bactéries peuvent être des SARM, tandis que d'autres ne sont pas résistantes aux antibiotiques. Vous pouvez être porteur du SARM sans être malade, mais vous pouvez quand même le propager à d'autres qui peuvent tomber malades.

Le SARM se propage habituellement par contact physique direct ou par contact avec des objets contaminés par des liquides organiques infectés. Si des bactéries se trouvent sur vos mains à la suite d'un contact physique avec une personne infectée ou une surface contaminée, vous pouvez les propager à d'autres si vous ne vous lavez pas bien les

mains. Vous pouvez également vous infecter par le biais d'une plaie ouverte sur votre propre corps.

Comment diagnostique-t-on une infection au SARM?

Pour diagnostiquer une infection au SARM, on prélève habituellement un échantillon à même la région infectée. Une fois l'échantillon prélevé, on doit laisser l'organisme se développer en laboratoire. Il fait ensuite l'objet de tests pour déterminer quels antibiotiques peuvent être efficaces pour traiter l'infection.

Comment traite-t-on un SARM?

Si l'infection au SARM est détectée à un stade précoce, elle peut habituellement être traitée efficacement à l'aide d'autres antibiotiques que la méthicilline. Il est important que les personnes qui pensent être atteintes d'une infection au SARM d'origine communautaire consultent rapidement un professionnel de la santé de façon à ce que l'infection puisse être bien diagnostiquée et traitée efficacement. Un diagnostic précoce permet également de prendre les mesures appropriées pour limiter la propagation de l'infection.

Est-ce que des gens meurent d'infections au SARM?

Dans de rares cas, une infection au SARM peut entraîner une maladie qui met la vie en danger ou la mort. Cependant, la plupart des cas se limitent à la peau et peuvent être traités efficacement.

Comment puis-je éviter les infections cutanées au SARM?

Pour éviter ces infections, il est important d'avoir de bonnes pratiques d'hygiène. Gardez les mains propres en les lavant bien avec de l'eau et du savon ou en utilisant un agent désinfectant pour les mains à base d'alcool. Assurez-vous que toutes coupures et égratignures restent propres et couvertes jusqu'à ce qu'elles soient guéries. Il est également important d'éviter tout contact non protégé avec les plaies ou les bandages d'autres personnes. Enfin, ne partagez pas d'articles personnels tels que des serviettes ou des rasoirs.

Si j'ai une infection cutanée au SARM, que puis-je faire pour éviter d'infecter d'autres personnes?

Voici ce que vous devez faire pour empêcher la propagation d'infections cutanées au SARM d'origine communautaire.

- *Couvrez votre plaie.* Toutes les plaies qui se drainent ou qui contiennent du pus doivent demeurer couvertes par un bandage propre et sec. Le pus ou tout autre fluide qui s'écoule de la plaie peut contenir un SARM. Par conséquent, assurez-vous de jeter correctement les bandages et le ruban adhésif. Si vous avez des questions sur la façon de bien traiter une plaie, consultez votre médecin.
- *Lavez-vous les mains souvent.* Cette mesure est particulièrement importante après avoir changé des bandages ou touché la région infectée. En vous lavant les mains, vous pouvez stopper la transmission des bactéries.
- *Évitez de partager des articles personnels.* Les bactéries peuvent être transmises à une autre personne par un contact avec des articles comme des serviettes, des rasoirs ou des débarbouillettes. Assurez-vous de laver tout vêtement sali; de l'eau et du détergent à lessive ordinaire sont suffisants.
- *Parlez à votre médecin ou à votre fournisseur de soins de santé.* Dites-lui que vous avez ou que vous avez eu une infection cutanée au SARM.

Pourquoi y a-t-il une augmentation des taux de SARM au Canada?

De nombreuses raisons expliquent cette situation. Les techniques de dépistage sont plus efficaces que par le passé. Davantage d'hôpitaux dépistent activement le SARM, et par conséquent, nous constatons une augmentation du nombre de cas de SARM signalés. Les tests de dépistage du SARM en laboratoire sont effectués plus rapidement qu'avant, ce qui signifie qu'un plus grand nombre de cas sont diagnostiqués de façon précoce.

Nous savons également qu'une mauvaise utilisation des antibiotiques dans les milieux hospitalier et communautaire peut accroître la virulence des infections telles que le SARM et les rendre plus difficiles à contenir et à traiter. Lorsque des antibiotiques sont prescrits inutilement pour traiter les infections et que les personnes ne terminent pas leurs ordonnances, les infections peuvent acquérir une résistance aux antibiotiques.

Que font le gouvernement du Canada et l'ASPC pour s'attaquer à la propagation du SARM dans les hôpitaux?

Le gouvernement du Canada est déterminé à collaborer avec ses partenaires de tous les ordres de gouvernement, des hôpitaux et des collectivités pour réduire la fréquence et la propagation de ces infections.

L'ASPC finance le Programme canadien de surveillance des infections nosocomiales (PCSIN), qui fournit des données fondées sur des résultats pouvant servir à établir des taux de comparaison, à définir des tendances et à élaborer des lignes directrices nationales pour aider à réduire la transmission d'infections comme celle au SARM.

Récemment, l'ASPC s'est associée à la Community Healthcare Infection Control Association of Canada et à l'Institut canadien pour la sécurité des patients afin de codiriger un nouveau module d'enseignement sur la réduction des organismes résistants aux antibiotiques pour Soins de santé plus sécuritaires maintenant (SSPSM)! Le module mettra l'accent sur la réduction de la fréquence du SARM dans les établissements de soins et servira à apprendre aux intervenants de première ligne de la santé les mesures qu'ils peuvent prendre pour réduire la fréquence du SARM.

Les représentants du gouvernement étudient des moyens possibles de favoriser une stratégie à partenaires multiples pour réduire le fardeau des infections nosocomiales.

Qui peut réglementer les politiques dans les hôpitaux pour s'attaquer au SARM?

Le gouvernement du Canada tient à collaborer avec ses partenaires de tous les ordres de gouvernement, des hôpitaux et des collectivités pour réduire la fréquence et la propagation de ces infections. La prestation des soins de santé relève des provinces et des territoires. En tant que champion du gouvernement fédéral en matière de prévention des infections, le rôle de l'ASPC consiste à élaborer des lignes directrices et à effectuer une surveillance continue afin de permettre aux provinces et aux territoires de prendre des décisions éclairées et de mettre en œuvre des politiques pour régler ce problème.

Le Programme canadien de surveillance des infections nosocomiales constitue une partie importante d'une stratégie concertée pour s'attaquer à ces infections. Ce programme fournit des données fondées sur des résultats qui peuvent servir à établir des données de référence, à définir des tendances pour élaborer des lignes directrices nationales afin d'aider à réduire la transmission d'infections nosocomiales.